



Publications récentes (en vente au Musée)

- e *Art ancien et moderne* - collections du XVe au XXe siècle, Ville de Toulon, 2007, 144p, 10€
- e *Arts asiatiques* - collections d'Extrême-Orient, Ville de Toulon, 2007, 52p, 5€
- e *Photographie* - collections photographiques des XXe et XXIe siècles, Ville de Toulon, 2008, 52p, 5€
- e *Patrimoine* - guide du Patrimoine Toulonnais, Ville de Toulon, 2008, 52p, 5€
- e *Art contemporain* - collections du XXe siècle, Ville de Toulon, 2009, 144p, 10€
- e *Musée Jean Aicard - Paulin Bertrand* - collections du XIXe et début XXe siècles, Ville de Toulon, 2009, 52p, 5€



Musée d'Art

113, Bd Leclerc - 83 000 Toulon
Tél. 04 94 36 81 01
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h
Fermé les jours fériés
Entrée libre

Bibliothèque

Tél. 04 94 36 81 20
Ouverte les mardi, jeudi et vendredi de 13h à 18h
Et les mercredi et samedi de 10h à 18h

Ouverte du 1er juillet au 31 août
les mardi et samedi de 9h à 14h

Fermée les jours fériés



MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE DE TOULON
architecture et décor sculpté





Un site exemplaire

« Dès 2002, dans le cadre de la politique culturelle de la ville de Toulon, j'ai souhaité procéder à une réforme structurelle de nos musées : création de la Maison de la Photographie, campagne de restauration des collections anciennes et contemporaines... Entre 2008 et 2009, la restauration et la mise en lumière des façades, de l'escalier d'honneur et des coursives du Musée d'Art - Bibliothèque ont permis de redonner enfin tout son éclat au bâtiment.

L'un des fleurons patrimoniaux de notre ville révèle ainsi toute la noblesse de son architecture et la richesse de son décor sculpté. Ce site exemplaire s'inscrit aujourd'hui dans notre politique dynamique de rénovation urbaine. Bonne visite ! »

Hubert Falco

Maire de Toulon

Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants

1880-1888, naissance du Musée d'art

Décidé en 1880 et inauguré en 1888, dans un style inspiré de la Renaissance italienne et du maniérisme international, sur les plans de l'architecte Gaudenzi Allar (Toulon 1841-1904), le Musée-Bibliothèque de la Ville possède un décor sculpté entièrement dédié au Savoir et aux Arts.

Son plan en U, le détache du Boulevard, ménageant un petit jardin et permettant ainsi une mise en scène toute théâtrale de l'édifice. Le corps central, composé de deux galeries superposées ouvertes chacune par cinq larges baies en plein cintre est relié aux deux ailes en retour par deux petits pavillons d'angle servant d'entrée respectivement au musée et à la Bibliothèque. L'association de ces deux équipements culturels dans un même bâtiment, typique des grands programmes du XIXe siècle, procède d'une même logique, celle avant tout d'instruire. L'ornementation sculptée doit donc illustrer de façon claire la vocation de l'édifice.

Un discours adapté aux fonctions de l'édifice

L'exaltation du Savoir et des Arts

Dans les loggias aménagées au-dessus des entrées respectives du musée et de la bibliothèque, les quatre cariatides sculptées par André Allar (1845-1926) ont une place privilégiée, marquant fortement la séparation des fonctions au sein du bâtiment :

- e du côté de la Bibliothèque, la Poésie (couronnée de lauriers, tenant une lyre) répond à l'Histoire (portant tablette et stylet)
- e du côté du musée, c'est la Peinture (avec palette et pinceau) qui côtoie la Sculpture (parée d'une statuette et d'un maillet)

Au rez-de-chaussée, on retrouve la Peinture (palette et pinceau) figurée sur le médaillon de l'entrée du Musée. Puis, sur chaque agrafe ornant la clef des arcs plein cintre on remarque, de gauche à droite, les symboles de l'Architecture, de la Sculpture, une tête de Minerve (sage déesse des Arts et des Sciences), la Navigation et l'Abondance donnée par le Commerce. Enfin, sur le médaillon d'entrée de la Bibliothèque une torche, vient brillamment éclairer l'immortalité du génie français.





Les hommes illustres

De la même manière, les représentations des Grands Hommes (bustes, médaillons, noms gravés) reprennent le même ordonnancement, avec d'un côté les artistes et de l'autre les hommes de lettres et de science.

Les bustes de Puget et Peiresc (l'Art et le Savoir)

Sur chacune des ailes en retour du Musée-Bibliothèque, deux bustes, dus au ciseau de Lucien Benoît Hercule (1846-1913), occupent une place importante dans le décor du bâtiment. Chacun est disposé sur un socle saillant, détaché d'une niche surmontée d'un fronton avec génie.

Du côté du Musée trône Pierre Puget (1620 - 1694), auteur des Atlantes de l'Hôtel de Ville. Après la place des Halles rebaptisée Puget en 1869, le sculpteur, peintre et architecte se voit ici de nouveau célébré par Toulon qui l'honorera encore en 1900 en installant dans le jardin de la Ville son buste sculpté par Antoine Injalbert.



Lui faisant face, Nicolas Peiresc (1580-1637), " prince de la république des lettres ", incarne, en tant qu'humaniste, esprit universel et surtout astronome (il a découvert la nébuleuse Orion et entrepris de dresser la première carte de la Lune) l'esprit scientifique. Son nom sera donné également au lycée Impérial de la Ville.

Les médaillons polychromes

Certainement influencé par l'architecte Paul Sédille, ardent défenseur du décor polychrome en architecture, avec lequel son frère André a d'ailleurs collaboré plusieurs fois, Gaudensi Allar choisit d'orne le bâtiment de 12 médaillons en céramique émaillée.

Pour cela il fait appel à Jules Loebnitz, céramiste spécialisé dans la décoration monumentale et qui a travaillé avec les plus grands architectes du temps tels Duban, Viollet le Duc et Labrousse. Il reprend un procédé innovant, élaboré par son père, qui permet d'appliquer sur des grandes surfaces un émail " ingerçable " .

Côté musée

Six artistes sculptés par Emile Hugoulin (1848-1923) :

Si l'on excepte le célèbre peintre Fragonard, les artistes représentés sont toulonnais.

Fragonard, (Jean-Honoré), (Grasse 1732 - Paris 1806), peintre.

Laugier, (Jean Nicolas), (Toulon 1785 - Cormeilles 1875), graveur et peintre d'histoire.

Simon, (Julien), (Toulon 1735 - Paris 1800), peintre d'histoire

Veyrier, (Christophe), (Trets 1637 - Toulon 1689), sculpteur, élève de Pierre Puget, installé à Aix.

Toro, (Bernard Turreau, dit), (Toulon 1661 - 1731), dessinateur d'ornements et sculpteur, influencé par Puget, auteur du maître-autel de la cathédrale d'Aix (1719).

Hubac, (Joseph-Louis), (Toulon 1776 - 1830), sculpteur pour l'atelier de sculpture de l'Arsenal et pour les églises de Toulon.



Côté bibliothèque

Six écrivains sculptés par Victorien Bastet (1852-1905) :

Mirabeau, (Honoré Gabriel Riqueti, marquis de), (Brignon-Mirabeau 1749 - Paris 1791), homme politique et écrivain.

Massillon, (Jean-Baptiste), (Hyères 1663 - Beauregard l'Evêque 1743), prédicateur, auteur du *Grand et du Petit Carême*.

Gassendi, (Pierre Gassend, dit), (Champtercier près de Digne, 1592 - Paris 1655), mathématicien et philosophe français, partisan d'une morale épicurienne.

Abbé Barthélémy, (Jean-Jacques), (Cassis, 1716 - Paris 1795), érudit, auteur du *Voyage du jeune Anaccharsis en Grèce*.

Vauvenargues, (Luc de Clapiers, marquis de), (Aix-en-Provence, 1715 - Paris 1747), moraliste, auteur d'une *Introduction à la connaissance de l'esprit humain*.

Moreri, (Louis), (Bargemon, 1643 - Paris, 1680), homme d'église et polygraphe, auteur du *Grand Dictionnaire Historique*.

L'exaltation de la Ville de Toulon

Les autres éléments du décor sculpté sont là pour évoquer la grandeur de Toulon.

Toulon républicaine : les armoiries de Toulon/Port-La-Montagne
Pour couronner la façade principale, les commanditaires choisissent de faire représenter les armes du Toulon de l'époque révolutionnaire, de 1792 à 1794, renommée alors " Port-La-Montagne ". Ce choix n'est pas innocent. La référence à la 1ère République est expliquée par un contexte plus large : en 1887 la IIIe République est encore jeune ; les mouvements royalistes et bonapartistes sont encore très actifs. Par là, la municipalité de Dutasta marque son attachement politique radical à une France Républicaine.

Le blason représente un phénix aux ailes déployées, avec au centre un faisceau de licteur à la francisque surmonté du bonnet phrygien.

Toulon, une ville provençale prospère
Les deux figures allégoriques modernes qui encadrent les armes de la Ville viennent renforcer et étendre ce discours. En représentant d'un côté une paysanne et de l'autre un pêcheur, le sculpteur peut évoquer à la fois la situation géographique de Toulon et glorifier le travail de son peuple qui œuvre à sa prospérité, lui amenant en abondance les produits de la mer et de la terre provençale.

Foisonnement décoratif
Loin de s'arrêter à ces deux figures, de nombreux éléments du décor reprennent cette idée d'abondance entre terre et mer : corbeilles et guirlandes de fruits, frises avec dauphins affrontés, tridents, coquilles... Enfin, rameaux d'oliviers et couronnes de lauriers viennent nous rappeler que seule la paix permet cette prospérité et facilite le développement et la gloire des Arts.

Les sculpteurs du décor du musée

Allar André (Toulon 1845 -1926)
D'origine modeste, il reçoit sa première formation en dessin à l'école de l'Arsenal, où son père est ouvrier. Il étudie ensuite à l'école des Beaux-Arts de Marseille puis de Paris.
Sculpteur académique, il est récompensé tout au long de sa carrière (Grand Prix de Rome, Salon). Il exécute des commandes prestigieuses à Paris (Sorbonne, Grand Palais) mais aussi à Marseille, Nice et bien sûr Toulon avec le musée. Il exerce comme professeur à l'école des Beaux Arts de Paris à partir 1895.

Les cariatides - en collaboration avec son frère Gaudensi Allar

Hercule Benoît- Lucien (Toulon 1848-1913)
Formé à l'école de sculpture de la Marine à Toulon, puis auprès de Jouffroy à Paris, il expose au Salon et aux Expositions Universelles où il est primé. Il exécute plusieurs commandes publiques dont une œuvre pour l'Hôtel de ville à Paris.

Les deux bustes de Peiresc et Puget

Guglielmo Lange (Toulon 1839 - 1917)
Il reçoit une formation à l'atelier de sculpture de l'Arsenal puis auprès du peintre Courdouan, et enfin à Paris auprès de Jouffroy. Il expose au Salon et aux Expositions Universelles : son style souple s'adaptant à la mode, il reçoit divers prix et ses œuvres sont acquises par de nombreux établissements et collectionneurs.

Les armoiries de la ville



Hugoulin Emile (Aix en Provence 1848 -Clamart 1923)
Ce sculpteur mène l'essentiel de sa carrière à Paris, où il est l'élève de Dumont, puis expose au Salon à partir de 1876.
Sa production est constituée par des bustes, des sujets mythologiques et des scènes de genre.

Les médaillons représentant les six artistes

Charpentier Félix- Maurice (Bollène 1858 -Paris 1924)
Elève de Cavellier et Doublemard à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il connaît le succès à partir de 1880 en raison de son style léger et enlevé s'inscrivant dans le courant " Belle Epoque ". Exposé et primé au Salon et aux Expositions Universelles, il exécute également des commandes publiques de grande envergure comme à la gare de Lyon ou au Grand Palais.

Les écussons des portes

Bastet Victorien (Bollène 1852-1905)
Issu d'un milieu modeste, c'est grâce à une bourse du Conseil Régional que Bastet quitte sa formation à l'école d'Avignon pour étudier aux Beaux Arts à Paris où il entre dans l'atelier de Dumont. Exposé et primé au Salon, son style dans le goût XVIIIe lui vaut un certain succès. Cependant il privilégie le portrait, qu'il vend à une clientèle aisée.

Les médaillons représentant les six littérateurs

